

SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS
ÉTRANGERS

CENTRES DE GRÈCE – SESSION DE MAI 2018

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
Module « Compréhension et expression »

ÉPREUVE DE LANGUE ET COMPRÉHENSION ÉCRITE
Durée : 2h30

I. A – ÉPREUVE DE LANGUE

- 25 points -

I. a) Mettez au discours indirect en faisant les transformations nécessaires :

- 2 points -

- Je vous aime ! Alfred, répéta-t-elle, je vous redirai ce mot tant que ma bouche pourra prononcer deux paroles.

Pauline lui dit qu'elle l'aimait et elle lui répéta qu'elle lui redirait ce mot tant que sa bouche pourrait prononcer deux paroles.

- Vous pensez qu'il serait bien doux de vivre dans ce délicieux pays ? lui demandai-je.

Je lui demandai si elle/il pensait qu'il serait bien doux de vivre dans ce délicieux pays.

b) Mettez au discours direct en faisant les transformations nécessaires :

- 2 points -

- Elle m'assura qu'elle se sentait mieux et me pria de me retirer.

Elle m'assura : « Je me sens mieux, je vous prie/je te prie de te/vous retirer ».

- Ma femme de chambre me dit en outre qu'elle avait appris des domestiques que ces messieurs avaient la même habitude que mon mari et ne dormaient qu'avec une paire de pistolets au chevet de leurs lits.

Ma femme de chambre m'a dit : « J'ai appris des domestiques que ces messieurs ont la même habitude que votre mari et ne dorment qu'avec une paire de pistolets au chevet de leurs lits. »

II. Mettez les mots ci-dessous au féminin :

- 2 points -

- | | | |
|-------------------|----|---------------------|
| a) Jaloux | => | Jalouse |
| b) Mystérieux | => | Mystérieuse |
| c) Tigre | => | Tigresse |
| d) Un jeune homme | => | Une jeune femme |
| e) Mon frère | => | Ma sœur |
| f) Mon mari | => | Mon épouse/ma femme |
| g) Le fils | => | La fille |
| h) Un égoïste | => | Une égoïste |

III. Mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent :

- 10 points -

Si j'avais pu l'alimenter de mon sang, je **me serais ouvert (s'ouvrir)** les veines avec dents. Elle pétillait toujours ; à chaque pétillement sa lumière **était (être)** moins vive, et le cercle des ténèbres, qu'elle **avait éloignées (éloigner)** lorsqu'elle **brillait (briller)** dans toute sa force, **rapprochait (se rapprocher)** graduellement de moi. J'étais près d'elle, à genoux, les mains jointes ; je ne **pensais (penser)** pas à **prier (prier)**, je la priais, elle....

Tout à coup j'entendis mon nom, je rouvris les yeux et je **vis (voir)** de la lumière : vous **étiez (être)** là debout à la grille de ma tombe ! ... Vous, c'est-à-dire le jour, la vie, la liberté... Je jetai un cri et je m'**élançai (s'élançer)** vers vous.

IV. a) Mettez les phrases suivantes à la voix active :

- 2 points -

La chambre de Pauline a été préparée par Horace.

Horace a préparé la chambre de Pauline.

Des fleurs ont été cueillies par Alfred pour Pauline.

Alfred a cueilli des fleurs pour Pauline.

b) Mettez les phrases suivantes à la voix passive :

- 2 points -

Pauline a écrit des lettres à Alfred.

Des lettres ont été écrites par Pauline à Alfred.

Tout le monde détestait Horace.

Horace était détesté par tout le monde.

V. Choisissez et entourez le terme en gras correctement orthographié : - 5 points -

C'était en Sicile, vers le soir d'un de ces jours comme Dieu n'en a fait que pour l'Italie et la (Graise, **Grèce**, Grâce) ; le soleil (**se couchait**, se coucher, s'est couché) derrière Girgenti, la vieille Agrigente. J'étais assis sur le revers d'un (**chemin**, chenin, venin) ; j'avais à ma gauche, et commençant à se perdre dans (l'ambre, le nombre, **l'ombre**) naissante, toute la plage couverte de ruines au milieu (**desquels**, **desquelles**, duquel) ses trois temples seuls (**rester**, restés, **restaient**) debout (...) (L'était, Léthé, **L'été**), nous allions dans notre château de Meulien ; (**l'hiver**, l'Ibère, l'Isère) nous revenions à Paris. L'été se passait au milieu des (**faites**, **fêtes**, faite) de la (**compagne**, compagnie, campagne).

⇒ Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions de l'épreuve de compréhension écrite.

Le rapprochement

Pauline, prisonnière dans une abbaye par son mari et mourante, est recueillie par Alfred de Nerval qui la soigne en Angleterre. Alfred de Nerval éprouve une certaine affection pour Pauline qui s'intensifie après la confiance de Pauline sur son drame personnel.

La confiance que m'avait faite Pauline me rendait sa position plus sacrée encore. Je sentis dès lors toute l'étendue que devait acquérir ce dévouement dont mon amour pour elle me faisait un bonheur, mais en même temps je compris quelle **indélicatesse** il y aurait de ma part à lui parler de cet amour autrement que par des soins plus pressés et des attentions plus respectueuses. Le plan convenu entre nous fut adopté: elle passa pour ma sœur et m'appela son frère: cependant j'obtins d'elle, en lui faisant comprendre la possibilité d'être reconnue par quelque personne qui l'aurait rencontrée dans les salons de Paris, qu'elle renonçât à l'idée de donner des leçons de langue et de musique. Quant à moi, j'écrivis à ma mère et à ma sœur que je comptais rester pendant un an ou deux en Angleterre. Pauline éleva encore quelques difficultés lorsque je lui fis part de cette décision; mais elle vit qu'il y avait pour moi un tel bonheur à l'accomplir qu'elle n'eut plus le courage de m'en parler, et que cette résolution prit entre nous force de chose convenue.

Pauline avait hésité longtemps pour décider si elle **révélerait** ou ne révélerait pas son secret à sa mère, et si, morte pour tout le monde, elle serait vivante pour celle à qui elle devait la vie : moi- même je l'avais pressée de prendre ce parti, faiblement il est vrai : car il m'enlevait à moi cette position de protecteur qui me rendait si heureux à défaut d'un autre titre ; mais Pauline, après y avoir réfléchi, avait repoussé, à mon grand étonnement, cette consolation, et, quelques instances que je lui eusse faites pour connaître le motif de son refus, elle avait refusé de me le révéler, prétendant qu'il **m'affligerait**.

Cependant nos journées passaient ainsi, pour elle dans une mélancolie qui semblait parfois n'être point sans charmes, pour moi dans l'espérance, sinon dans le bonheur ; car je la voyais de jour en jour se rapprocher de moi par tous les petits contacts du cœur, et, **sans s'en apercevoir elle-même**, elle me donnait des preuves lentes mais visibles du changement qui s'opérait en elle : si nous travaillions l'un et l'autre, elle à quelque ouvrage de broderie, moi à un dessin ou à une aquarelle, il m'arrivait souvent, en levant les yeux vers elle, de trouver les siens fixés sur moi ; si nous sortions ensemble, l'appui qu'elle me demandait d'abord était celui d'une étrangère à un étranger ; puis, au bout de quelque temps, soit faiblesse, soit abandon, je la sentais peser **mollement** à mon bras ; si je sortais seul, presque toujours, en tournant le coin de la rue Saint-James, je l'apercevais de loin à la fenêtre regardant du côté où elle savait que je devais venir. Tous ces signes, qui pouvaient simplement être ceux d'une familiarité plus grande et d'une reconnaissance plus continuelle, m'apparaissaient à moi comme des révélations d'une félicité à venir ; **je lui savais gré** de chacun d'eux, et je l'en remerciais intérieurement, car je craignais, si je le faisais tout haut, de lui faire apercevoir à elle-même que son cœur prenait peu à peu l'habitude d'**une amitié plus que fraternelle**.

Alexandre Dumas, *Pauline*, 1838.

I. B- 1. ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ÉCRITE

- 13 points -

Vous répondrez aux questions suivantes avec vos propres mots en formulant des phrases complètes et utiliserez des guillemets (« ... ») si vous citez le texte.

1. L'extrait est-il un document :

- 1 point -

- descriptif
- narratif
- argumentatif
- poétique

2. Pauline et Alfred de Nerval sont-ils frère et sœur ?

- 2 points -

- oui
- non

Justifiez votre réponse à l'aide du texte :

Pauline et Alfred de Nerval ne sont pas frère et sœur. Cependant, il s'agit d'une convention entre les deux personnages : « elle passa pour ma sœur et m'appela son frère »

3. Dans quelle partie du monde les protagonistes habitent-ils ?

- 1,5 point -

- Les protagonistes habitent en France, à Paris.
- Les protagonistes habitent en Suisse, dans une abbaye.
- Les protagonistes habitent en Angleterre, dans un appartement.

Justifiez votre réponse à l'aide du texte :

On peut remarquer que les protagonistes habitent en Angleterre car d'une part on apprend que Alfred de Nerval écrit à sa mère et à sa sœur pour leur dire qu'il va rester encore quelques années en Angleterre ; d'autre part à la fin du texte nous avons une indication géographique anglophone : « Rue Saint-James ».

4. **Connaissons-nous le secret de Pauline ?** - 0.5 point -

oui

non

5. **Peut-on savoir pourquoi Pauline n'ose-elle pas dire à sa mère la vérité ?** - 1 point -

oui

non

Justifiez votre réponse à l'aide du texte : Nous ne pouvons pas savoir pour quelle raison Pauline ne dit pas la vérité à sa mère. Ce que l'on sait c'est que Pauline ne veut pas rendre triste Alfred et ne lui donne donc pas les raisons.

6. **Comment caractériseriez-vous les sentiments qu'éprouve Alfred envers Pauline ?** - 2 points -

amoureux

distants

fraternels

Justifiez votre réponse par vos propres mots, en vous aidant du texte :

Alfred aime Pauline et tente par tous les moyens de lui être en tout agréable « des soins plus empressés et des attentions plus respectueuses ».

7. **Comment se passent leurs journées ?** - 1 point -

fréquentant tous les salons et en sortant le plus souvent.

en restant enfermés dans l'appartement pour que personne ne les voit.

en brochant pour elle, en peignant pour lui.

8. Donnez un synonyme aux mots suivants ?

- 1 point -

- indécatesse : **grossièreté / impolitesse/maladresse**
- révéler : **dévoiler / divulguer**
- affliger : **rendre triste**
- mollement : **doucement / lentement**

9. Dites autrement les expressions suivantes :

- 3 points -

- Sans s'en apercevoir elle-même :

Sans s'en rendre compte.

- Je lui savais gré :

Je lui étais reconnaissant.

- Une amitié plus que fraternelle :

Une amitié presque synonyme d'amour/ d'amoureux.

Traitez un de ces deux sujets au choix de 20 à 25 lignes ; **indiquez le sujet choisi.**

Sujet 1 : A votre avis, l'amitié doit-elle être idéalisée ou réaliste ?

Sujet 2 : Imaginez la suite du récit : Pauline va-t-elle rester auprès d'Alfred ou va-t-elle décider de partir et de revoir sa mère ?

01

02

03

04

05

06

07

08

09

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25